

<https://cplittoralouest.catholique.fr/A-l-hopital-la-visite-fraternelle.html>



Questions à â€¦ la responsable des visiteurs de malades

A l'hôpital, la visite fraternelle aux personnes malades

- Communauté pastorale -



Date de mise en ligne : lundi 16 mai 2016

Copyright © Communauté pastorale du Littoral Ouest - Tous droits réservés



Nous poursuivons notre série d'articles sur la fraternité par le témoignage de Michèle Fiche, de Plérin, responsable de la section briochine de V.M.E.H (Visites des Malades en Établissements hospitaliers). Un engagement bénévole qui permet de se rendre utile, en étant proche des personnes malades ou âgées.

Pouvez-vous nous présenter l'association VMEH ?

La V.M.E.H (Visites des Malades en Établissements Hospitaliers) est une association loi 1901, apolitique et non-confessionnelle, elle a fêté ses 200 ans d'existence en 2001. Son but est, par la présence et l'écoute bienveillante, d'apporter un soutien moral à des personnes isolées temporairement par la maladie ou ayant quitté leur lieu de vie pour vivre en maison de retraite ou en EHPAD. Il existe 84 associations départementales soit environ 8 000 visiteurs bénévoles en France. En Côtes d'Armor, il y a 11 sections soit environ 150 bénévoles. Nous sommes 30 pour la section de Saint-Brieuc, dont 4 de Plérin et 4 de Pordic. Chacun visite un après-midi par semaine dans les maisons de retraite de la Méaugon (1 visiteuse), Trégueux (3 visiteuses), les Capucins (19), Yves Le Foll (8). Certains visitent dans 2 structures et d'autres 2 fois par semaine dans la même structure.

Qu'est-ce qui motive les visiteurs de malades ?

C'est souvent l'expérience vécue de la maladie d'un proche qui oriente les visiteurs vers une association. La rencontre d'un visiteur de la VMEH ou le fait d'avoir un voisin, un ami, un parent résidant en EHPAD fait prendre conscience de l'isolement de ces personnes, de leur inquiétude, voire de leur détresse. D'autres bénévoles sont guidés par le souci personnel d'être utile, de vouloir aider les autres.

Comment se déroulent les visites ?

Chaque après-midi, avant de nous rendre dans les services, les visiteurs se rassemblent pendant un quart d'heure. C'est important pour nous de sentir l'effet de groupe et ne pas être isolé dans un service. Puis, d'un visiteur à l'autre, nous avons des façons différentes de procéder. Certains passent d'une chambre à l'autre, d'autres échangent d'abord avec le personnel pour déterminer quelles personnes sont à visiter. Parfois, la démarche vient de la personne elle-même. Durant ce moment d'échange, nous écoutons beaucoup. L'objectif des bénévoles est de faire parler les malades car ils en ont peu l'occasion. Les thèmes abordés sont très divers, souvent reliés au passé.

Comment réagissent la famille, le personnel ?

Si la famille a des contacts journaliers avec le malade, le bénévole n'intervient pas. S'il y a une visite familiale hebdomadaire, nous adaptons notre jour de visite, la famille étant bien entendu prioritaire. Généralement, nous avons peu de contacts avec les familles, sauf si elles le souhaitent, nous intervenons en parallèle. Avec le personnel, les relations sont bonnes et varient d'une personne à l'autre. Nous ne nous imposons pas.

La fraternité est-elle au cœur de votre relation avec les malades ?



Visiter un malade ou une personne âgée, c'est d'abord une présence : être là, pour lui, pour elle, lui donner du temps, de l'attention. Savoir « l'écouter », non pas résoudre ses problèmes mais le laisser les exprimer. Le visiteur bénévole sera parfois la seule personne qui, chaque semaine, lui permettra de confier ses soucis, ses douleurs, ses angoisses, sans être interrompu, jugé, contredit. Par le seul fait d'être écouté, le malade ou la personne âgée est soulagé(e), il se sent compris(e). Personnellement, je visite plusieurs personnes qui sont plus ou moins atteintes par la maladie d'Alzheimer ou par des difficultés cognitives. Je suis simplement là, à côté d'eux. Je les écoute, même si leurs propos sont parfois incohérents, invraisemblables. Je les encourage à parler et surtout, je leur souris beaucoup ! Et quelle joie pour moi, lorsqu'ils retrouvent soudain leurs mots pour me dire « Merci de votre visite » ou « Vous partez déjà » et s'ils ne le disent pas, leurs yeux parfois l'expriment. Le visiteur considère la personne à laquelle il rend visite dans toute son humanité. Celui ou celle qui est actuellement diminuée physiquement ou intellectuellement, qui a parfois des propos incohérents est une personne respectable, notre frère, notre soeur en humanité. Oui, je crois que durant ces moments que nous passons en tête à tête ou parfois à trois ou quatre autour d'une table, nous vivons la fraternité.

Entre bénévoles, vous vivez aussi des liens très forts ?

Entre nous, visiteurs bénévoles, des liens forts se créent peu à peu, grâce à notre engagement commun. Notre rencontre entre visiteurs avant de nous disperser dans les services est un moment de partage très libre de nos vies personnelles, de nos visites, ou des activités de l'association. Un moment qui renforce notre amitié et aussi notre dynamisme pour exercer notre bénévolat. Au cours de l'année, des rencontres sont organisées (assemblées générales, préparation des manifestations, galette des rois, etc.) ainsi que des journées de formation qui nous aident à progresser dans notre engagement. Oui, entre bénévoles, nous vivons aussi la fraternité.

Comment vivre en chrétien au sein de la VMEH ?

Personnellement, ce désir de visiter les personnes âgées est né lors des visites à ma mère handicapée qui séjournait en EHPAD. Après son décès, j'ai vu dans le journal un appel de la VMEH qui recherchait des bénévoles. Cet appel correspondait aussi à mon désir de répondre aux appels de l'Évangile (Mathieu 25, 35-39) « *J'étais malade, vous m'avez visité. Ce que vous avez fait au plus petit des miens, c'est à moi que vous l'avez fait* ». La VMEH étant une association apolitique et non confessionnelle, je n'indique ni mes opinions politiques, ni mes opinions religieuses aux personnes que je visite. Toutefois, si elles me parlent de leur propres opinions, je les écoute et je les respecte. S'ils me confient leur foi en Jésus, en Dieu, me disent de prier, alors nous avons un échange plus profond. Nous parlons de la vie de l'Église, des changements à€., mais aussi souvent de la mort : certains l'attendent sereinement, d'autres ont peur de ce qui les attend après. J'essaie alors de trouver les mots qui les rassurent. Une seule fois, un monsieur que je visitais depuis 4 ou 5 ans et qui sentait sa fin de vie proche a commencé à dire un Notre Père et je l'ai accompagné. Je ne m'y attendais pas ! Plusieurs bénévoles ne sont pas croyants et cependant, ils vivent la fraternité. Je crois que cet amour que nous vivons au quotidien a sa source en Dieu qui est Amour et qui vit au plus profond de chacun de nous, croyants ou incroyants.

Contact : 02 96 74 55 44



Comment démarrer ?

Comme beaucoup d'autres, l'association VMEH a besoin de bénévoles supplémentaires pour visiter des personnes malades ou âgées de plus en plus nombreuses, en milieu hospitalier. Une première rencontre avec la responsable de la section permet de cerner les motivations du bénévole et de savoir dans quel type de service, il souhaite intervenir. La personne volontaire reçoit une formation initiale en étant parrainé par un visiteur, en l'accompagnant pendant 1 à 2 mois. A la suite de cette période, elle choisit de poursuivre en signant une charte contenant les principales règles à respecter, ou d'arrêter. En cours d'année, tous les membres de l'association peuvent suivre des formations d'une journée, par exemple sur l'écoute, la fin de vie, telle ou telle maladie à€.

Quelques paroles : « Quelques paroles de Philippe Bozzo di Borgo (film Les intouchables) m'ont interpellée et j'y adhère de tout coeur », souligne Michèle Fiche.

« *Dans la souffrance, on a besoin de l'autre, de sa présence. C'est le regard de l'autre qui me maintient en vie* ». « *Imaginez combien les gens se sentiraient mieux si au lieu de démissionner de la relation, ils s'engageaient avec le coeur, le bonheur est là* ». « *Etre solidaires, c'est reconnaître que nous avons en commun notre humanité et agir en conséquence. La solidarité, c'est la fraternité traduite en actes* ».